



Le Rêve de la Vierge

Dans la nuit du premier Noël
La Vierge Marie eut un rêve.
—D'un glaive forgé sur l'autel
Juda perçait la nouvelle Eve

Son âme, en un trouble cruel,
N'entendait plus le chant des anges,
Elle allait, pleurant sous le ciel,
Jésus qui dormait dans ses langes :

Elle allait, loin de Bethléem,
Et cherchait vers la montagne
Où s'élevait Jérusalem,
Cherchant Jésus dans la campagne.

Tandis que cheminant en vain,
Elle avançait toujours plus triste,
Au lieu de son enfant divin,
Elle rencontra Jean-Baptiste.

"N'as-tu pas, lui dit-elle en pleurs,
Vu mon Jésus dans la campagne ?
—Hélas ! ô mère des douleurs,
Je l'ai vu, mais sur la montagne !

Il était en croix où des clous
Fixaient ses pieds, ses mains divines
Son front sanglant meurtri de coups
Était couronné... mais d'épines.

Et la mère de Jésus-Christ
Commençant déjà son martyre,
S'éveilla... mais elle sourit
En voyant Jésus lui sourire.

AUGUSTE LE PAS.

PAGES DES ENFANTS

- Causerie -

La Vierge aux lilas

Dans un coin à demi perdu de notre pittoresque pays, on pouvait voir, il y a encore trente ans, un groupe de maisons se détachant toutes blanches sur une large étendue de terre en friche.

Quelques familles, confiantes dans l'avenir, viennent de s'y installer, et les bras vigoureux des hommes, feront vivre la femme et les enfants.

Ici, peu ou point de communication avec le monde extérieur. Seul, M. le curé d'un village voisin, à vingt-cinq milles de distances, vient une couple de fois l'an, à l'époque de Noël, et de Pâques administrer aux fidèles les secours de la religion. Ce qui fait que dans la mission de Marie, on vit en famille, presque patriarcalement et que joies et chagrins des uns sont joies et chagrins des autres.

La chronique ajoute même, que, dans ce calme milieu ! les commères n'avaient pas encore osé y accrocher leur nid.

De journaux point. Cependant un vieillard qui avait vécu dans les gros villages en avait rapporté une liasse de feuilles politiques de toutes dates et de toutes couleurs, dont il avait tapissé l'intérieur de sa maisonnette. Et de cette heure, ce fut

l'endroit de la bibliothèque publique où chacun, le dimanche, se donnait rendez-vous.

Le jour devait venir pourtant, où les femmes, les hommes bientôt nourriraient d'autres aspirations. On ne tarda pas à s'en ouvrir à M. le curé lors de sa dernière visite, et combien leur furent agréables ces paroles de sa bouche souriante : "Mais ce que vous demandez là est très possible, mes amis, très possible."

Mois de trois mois après, un envoyé spécial, venu du Ciel, sans doute, apportait une belle statue de la Vierge, au sourire si doux avec les bras grands ouverts aux nécessiteux de tous genres. Ce fut presque un délire, et, le premier moment de calme venu, des bras vigoureux enlevèrent le précieux fardeau qu'ils déposèrent au pied d'une touffe de lilas fleuris. Et tous, hommes et femmes qui les suivaient tombent à genoux en redisant la salutation de l'ange Gabriel : "Je vous salue Marie, etc.

Quelques années se sont écoulées. Le hameau est devenu village et aujourd'hui on parle très sérieusement d'ériger une chapelle. M. le

